

Rencontre avec un involontaire – Episode 9

Saccage 2024 continue de rencontrer et d'interviewer des involontaires aux JOP (Jeux Olympiques et Paralympiques) de Paris 2024. Nous avons réalisé une interview de Bastien, involontaire résidant en Île-de-France.



(Une rébellion de la mascotte de Paris 2024 – incitation à la démission)

S2024 : Pourquoi t'es-tu inscrit.e en tant qu'involontaire aux JOP de Paris 2024 ?

Bastien: La 1ere fois que j'ai entendu parler de cette campagne, c'était dans une colonne de Basta Mag ou sur twitter. Je voulais aller voir si ce serait abusé ou pas, le recours aux bénévoles, et si oui, les planter le plus tard possible. Je suis moi-même sportif et fais parti de clubs de sports – le bénévolat sportif, c'est ok pour moi, dans les associations. Mais au niveau des JO, c'est abusé. Ils sont sponsorisés par Coca-Cola, par Toyota... A la base, je me suis dit qu'il y avait 95% de chances que je démissionne, mais on ne sait jamais... Au fur et à mesure de l'organisation des JO, c'était problèmes sociaux sur problèmes sociaux. Par exemple, je suis passé à Fort d'Aubervilliers, ou des jardins ouvriers ont été détruits.

S2024 : Pourquoi tu n'aimes pas les JOP ?

Bastien : Les JO coté sport, je n'ai rien contre. C'est notamment plein de petits sports, qui survivent grâce à eux. Par contre, au niveau social, c'est dinguerie sur dinguerie. Ce n'est pas que du sport finalement, et c'est pas que du tout beau. Quand tu commences à t'y intéresser, c'est 1 engrenage : par exemple, Coca-Cola finance les JO, ils ont des sponsors sur tout et n'importe quoi, avec aucun rapport avec le sport. Et puis les actions comme virer les SDF, virer les étudiants... Les JO "purement sportifs" ne suffisent pas à compenser les problèmes sociaux et environnementaux qu'ils soulèvent.



(Des volontaires de Paris 2024 – petite promotion. Sous les smileys (anonymisation), iels sont ravi.e.s ... Le travail dissimulé pour un organisme a but lucratif a des beaux jours devant lui).

S 2024 : En quoi ils te touchent ?

Bastien : Pas le fait qu'ils soient à Paris : ça aurait pu être ailleurs, j'aurai eu le même avis. En Île-de-France, j'ai eu juste plus de chance d'être sélectionné comme volontaire et j'ai moins galéré pour retirer mon uniforme.

S 2024 : Qu'est-ce que tu penses du fait que les JOP aient un recours massif au bénévolat ? C'est quoi ta mission ?

Bastien : Pour moi, il y a des postes où ça s'entend (par exemple, ramasseur de balles au tennis) et d'autres où c'est vraiment du travail déguisé, comme par exemple le poste de volontaire chauffeur, celui pour lequel j'ai été retenu. On a eu nos plannings avec des journées de 8 heures, 5 jours par semaine, soit 40h. Il y a un jour où je finis à minuit et demi et je reprends le jour suivant à midi et demi. Paris 2024 se vante d'avoir 4500 chauffeurs bénévoles. Je ne comprends pas pourquoi les chauffeurs de taxi, par exemple, n'ont pas fait grève comme des malades, comme ils ont pu le faire contre Uber.

S2024 : Quelles ont été tes étapes de recrutement ?

Bastien : Je me suis inscrit en 2023, avec création de mon profil volontaire, vérification des langues parlées, des sports pratiqués... Puis il y a eu la sélection à partir de la fin d'année 2023.

On m'a proposé la mission de chauffeur et j'ai été d'accord pour ça. J'ai dû suivre ensuite une formation en ligne, c'était des vidéos à regarder, que tu peux accélérer et faire autre chose. J'ai validé mes formations en ligne.

Puis, je suis allé retirer mon uniforme et mon accréditation. Enfin, en tant que chauffeur, il y a eu une journée de formation « terrain », que j'ai réussi à repousser au maximum. J'imagine que c'est le moment où ils vérifient si tu sais vraiment conduire. J'avais pris un créneau en juillet et je n'y suis pas allé : ils m'ont appelé. J'ai finalement eu un créneau pour fin juillet, je n'y suis pas allé et depuis, pas de nouvelles. Mais j'ai encore accès à mon planning et j'irai bien voir ce qui se passe si je viens à un de mes créneaux.

S2024 : Qu'est-ce que tu vas faire ?

Bastien : Je pense que je vais vivre ma petite vie tranquille... et que je vais tenter d'aller voir sur un de mes créneaux, pour voir ce qui se passe. Je garde ma tenue tranquillement, jusqu'en octobre, pour voir s'il faut leur rendre l'uniforme. S'ils me contactent, je leur dirai « Payez vos chauffeurs ».

S2024 : Et si c'était à refaire (par exemple pour Alpes 2030) ?

Bastion : Hum ... Bon ça dépend du business plan des JO 2030 et de leurs recours massifs ou non aux bénévoles. Je pense que je n'irai pas aussi loin. Et d'ici là, on verra s'ils gardent des fiches sur les volontaires involontaires. J'imagine qu'on sera pas fiché « S » mais fichés comme fouteurs de merde pour ce type d'événements, ce qui est de bonne guerre.



(Le vrai visage des Phryges : des mascottes servant d'alibi mignons au plus important évènement sportif international et lucratif, qui a décidé d'utiliser le travail gratuit de 45 000 bénévoles , plus les 5300 bénévoles de la Ville de Paris, plus les 200 bénévoles du Conseil Départemental du 93 ...)